

Où s'est endormie la conscience ?

C'est la crise sur le gâteau, l'aboutissement d'une logique convergente de systèmes injustes



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« **LES ALCHIMISTES DE LA FINANCE ONT CHANGÉ L'OR DE LA BOURSE EN CHAPE DE PLOMB...** »

ou égoïstes, une crise de confiance à l'égard de ceux qui promettent de nous mener à bon port. On a tellement de mal à appeler les choses par leur nom que pour ne pas prononcer le mot de récession, on parle de « décroissance ». On ose même « croissance négative ». Le phénomène purement américain, local, confiné, est à présent devenu une tourmente mondiale. Mais si cette crise inédite est en même temps financière, politique, économique, environnementale, sociale, si elle touche à la fois l'hôpital, l'école, l'université, le tribunal, l'économie, les médias, la culture, la famille, n'est-ce pas parce qu'elle est avant tout philosophique et spirituelle ? Si la parole était d'argent, la crise serait une source de richesses inépuisables. Mais les alchimistes de la finance ont changé l'or de la Bourse en chape de plomb. C'est le règne du silence. Qui dénonce les institutions qui nous gouvernent quand les signaux d'alarme n'arrêtent plus les trains qui foncent vers le mur ? Guantanamo, négation des droits de l'homme sur le continent symbole. Des présidents de grandes nations préparent ouvertement leur réélection à vie, prélude au retour sournois de dictatures dans le monde. Confiscation des pouvoirs des parlements, parodie de justice comme en Russie, mais aussi en France avec le procès d'Yvan Colonna... Et tout passe, sans vergogne, au-delà des protestations, des manifestations, des révoltes. Des voix se font entendre, mais rien ne change pour autant. Quand les coupables triomphent, la peur baillonne le courage, les justes sont humiliés, les plus fragiles bafoués. On ne peut espérer qu'en l'intégrité et la compétence de ceux qui dirigent le navire. Qu'est devenue la vérité ? Où est ce monde respectable qui avait vaincu les totalitarismes, apaisé ses haines, réconcilié ses peuples en guerre ? Où sont les institutions souveraines dont la sagesse devait faire autorité ? Dans le partage des richesses, où s'est endormie la conscience, indissociable pilier des démocraties ? Qui peut encore défricher l'avenir dans ces forêts d'intérêts inextricables et retrouver le Nord en pleine tempête ? L'esprit de l'humanité a aujourd'hui le pouvoir de s'élever vers les étoiles, de déchiffrer les secrets de l'Univers, de se projeter vers l'infini et de disposer de lui-même. Il lui manque l'essentiel : savoir pourquoi ? ■